

classes privilégiées, et pense que la création annuelle de deux nouveaux nobles, par le moyen de l'échevinage, est une charge onéreuse pour le peuple.

1739. .

Fête baladoire du quartier du Plâtre, à la Pentecôte. D'après une ancienne tradition, l'abbesse de Saint-Pierre ouvrait le bal et y dansait la première avec le curé de la paroisse. On croit que cette fête fut établie après le concile général tenu à Lyon, dans lequel il fut déclaré que le Saint-Esprit procédait du Père et du Fils (1). Cette cérémonie a été abolie. Autrefois, on nommait chaque année quelques jeunes gens du quartier, qui prenaient le nom de *Courriers du Plâtre*; ils ornaient de feuillages chaque maison du quartier, et sur la place de ce nom élevaient un théâtre orné de verdure, sous lequel on dansait. Cette fête était donc instituée en l'honneur du Saint-Esprit, et elle avait pour symbole une image du Saint-Esprit, que l'on pouvait voir sur une maison entre la rue Bât-d'Argent et celle de l'Arbre-Sec.

Les jésuites font paraître le prospectus de leur pension; elle est dirigée par le principal, Claret de la Tourette, frère de M. Claret de Fleurieu (2), président en la Cour des Monnays et lieutenant-criminel. Le prix de la pension est de vingt sous par jour. Il y a des chambres particulières à cheminées pour les jeunes gens de condition, qui ont, en outre, un jésuite uniquement occupé d'eux. Le bois et la chandelle, dans les chambres, sont payés séparément.

1740.

Grandes réparations dans l'église de Saint-Nizier; on repique et on ratisse toutes les pierres. Il y avait, au-dessus du portail, un tableau du Jugement dernier, qui n'était pas sans mérite, mais d'une telle dimension, que personne n'en ayant voulu, on l'a

(1) En 1274 sous le pontificat de Grégoire X.

(2) Jacques Anuibal Claret de la Tourette, de Fleurieu, fils de Jacques Claret, qui avait occupé les mêmes charges, et de Bonne Michon, petit-fils de Jean-Claret, échevin en 1689. Il épousa en 1722, Agathe Gaultier, fille de Pierre Gaultier, échevin en 1724.